

LE BIEN-ÊTRE DES SAUMONS VU PAR DIFFÉRENTS ACTEURS : OÙ EN SOMMES-NOUS ?

Chloé Monestier¹, Lola Reverchon-Billot¹, Mathilde Stomp¹, Aurélia Warin¹
¹ bureau Bankiva, département Recherche et Développement, Gergueil, France



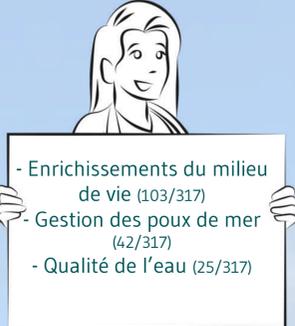
CONTEXTE

La production de saumon fait l'objet de nombreuses controverses. Chez ces animaux marins, dotés de capacités sensorielles (douleurs, émotions positives, etc.) et cognitives (apprentissages, personnalités, etc.) développées, la prise en compte du bien-être est une question émergente.

Dans ce contexte, les travaux des scientifiques, les engagements des labels privés ainsi que les positions des ONG de protection animale sont particulièrement attendus.

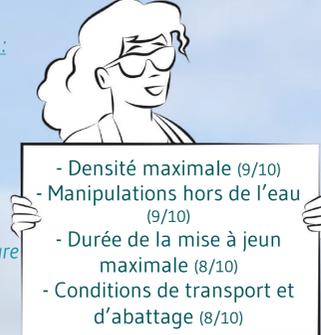
Les principaux sujets étudiés par les SCIENTIFIQUES

317 publications analysées :
Articles publiés entre 1970 et 2021, avec les mots-clés : « salmon / fish welfare » puis pour chaque problématique + salmon / fish.



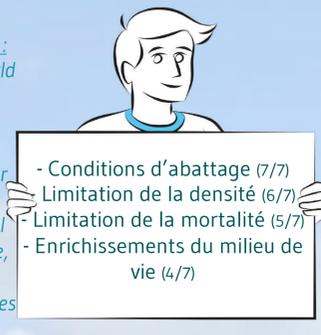
Les principales exigences des LABELS

10 labels décryptés :
A Greener World, ASC, Best Aquaculture Practice, Biologique (UE), Bio Suisse, Demeter, Farmed Animal Welfare Council, Friend of the sea, Label Rouge, RSPCA Assured.



Les principales positions des ONG

7 ONG décryptées :
Compassion In World Farming, Eurogroup for Animals, Humane Slaughter Association, Norwegian Animal Protection Alliance, One Kind, Protection Suisse des Animaux, Welfarm.



Divergences intra-scientifiques :

- o La densité optimale (8, 11, 22, 25, 30, 56 kg/m³) et les modalités de calcul (kg/m², kg/m³ totaux ou utiles, % animaux présents)
- o La gestion optimale des poux de mer : en préventif (avec indicateurs précoces), en curatif (hydrolyse, jupe, laser) ou en combinaison de plusieurs méthodes
- o Le type d'enrichissement à privilégier (physiques avec abris, hydrodynamisme, sensoriels par le goût ou l'audition, sociaux) ainsi que leur prédictibilité



La majorité des travaux scientifiques, des labels et des ONG s'accordent sur :

- o La qualité de l'eau comme un facteur clé (sans consensus sur les paramètres ou les seuils) ;
- o La durée des manipulations hors de l'eau, qui doit être limitée (à 15 ou 30s) ;
- o Plusieurs méthodes de gestion des poux de mer qui coexistent, sans consensus sur celle à privilégier ;
- o Certaines conditions de mise à mort comme étant inacceptables (asphyxie dans la glace, absence d'étourdissement) ;
- o Des indicateurs d'inconscience qui doivent être suivis lors de l'abattage.



Divergences intra-ONG de protection animale welfaristes :

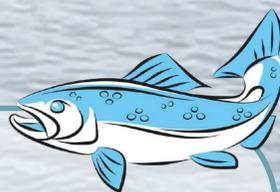
- o La densité optimale (10, 12 ou 22 kg/m³)
- o La nature et le seuil des différents composés pour une bonne gestion de la qualité de l'eau
 - o La nécessité et la nature des enrichissements du milieu
- o L'encadrement du transport (durée ou conditions)

Divergences intra-labels :

- o La densité optimale (15, 20, 22 ou 25 kg/m³)
- o La durée maximale de mise à jeun (2, 3, 6 ou 10 j ; ou encore 50 degrés/jour)
- o Nécessité d'observer / contrôler le comportement des poissons
- o L'encadrement du transport (densité, durée ou conditions avec apport ou non d'O₂)



CONCLUSION



Le bien-être animal en aquaculture est un sujet de préoccupation récent qui requiert pourtant des prises de position rapides du fait du contexte législatif (encadrement annoncé par l'Union européenne). Toutefois, la nature et l'ambition associées aux enjeux différent intra- et inter- acteurs.

Une exception notable est pourtant constatée avec des consensus sur les enjeux relatifs aux saumons hors de l'eau, que ce soit lors des manipulations ou de la mise à mort.

La possibilité de l'observation directe dans ces situations explique-t-elle la facilité de ces consensus ?

Dans cette hypothèse, le développement de méthodes d'observation directes ou indirectes dans les bassins (avec suivi précis et seuils d'alerte) pourrait être un levier majeur d'amélioration des pratiques dans les années à venir.

AVIS SUITE À L'ANALYSE CROISÉE ET AUX DIVERGENCES / MANQUES IDENTIFIÉS

Prochains sujets à étudier par les SCIENTIFIQUES



Pour mieux guider les producteurs et le législateur, des travaux de recherche devraient porter sur :

- une durée de mise à jeun maximale avant abattage sans porter atteinte au bien-être du saumon ;
- la ou les densité(s) optimale(s) selon les conditions abiotiques (paramètres de qualité de l'eau notamment) ;
- les impacts de la formation du personnel en aquaculture (ce qui légitimerait d'autant plus cette exigence commune des ONG et des labels de certifications).

Prochaines exigences à intégrer par les LABELS



Les labels de certification rendent compte, habituellement, des meilleures pratiques rencontrées sur les bassins de production. Afin de mieux intégrer les résultats de travaux scientifiques récents et les attentes sociétales exprimées au travers des ONG, les labels devraient :

- intégrer des enrichissements du milieu de vie (physiques, sensoriels ou par l'hydrodynamisme) ;
- uniformiser la densité maximale autorisée (en suivant les résultats des prochains travaux scientifiques).

Prochaines positions à prendre par les ONG



Des échanges en concertation entre ONG, acteurs scientifiques et représentants des labels permettraient d'identifier des demandes communes, notamment sur :

- la gestion de la qualité de l'eau (paramètres et seuils) ;
- la densité optimale (croisée avec la qualité de l'eau) ;
- les modalités d'encadrement du transport (durée et/ou conditions).

L'accompagnement des salmoniculteurs et des décideurs publics vers de meilleures pratiques pour le bien-être animal serait ainsi facilité.